



# LA SENTINELLE D'YR



Les grands événements de la capitale et d'Ébène  
Par et pour les fidèles de la Divine Adrianna

Édition du 1<sup>er</sup> Jour d'automne, An Trois Cent Quatre-Vingt-Quatre de l'Ère Royale

## LES MIRACLES DE LA DIVINE

Après les terribles attentats survenus lors du Bal printanier des Floraisons, les protecteurs du palais d'Yr redoublèrent de vigilance afin de protéger les funérailles royales du 1<sup>er</sup> jour d'été. Ainsi, pendant que les Services de Renseignements de la Divine court-circuitaient une à une les opérations criminelles du cartel fanatique du Verbe dans la cité, les dignitaires pleuraient leurs morts et décidaient de l'avenir du royaume. Élection de Seamus Grannell comme nouvel Intendant du Siège des Témoins, intégration des Témoins de la Flamme -mais pas de leur « témoignage »- à la foi célésienne, Rite d'Ombres et de Lumière...les sujets à débat étaient nombreux.

C'est peu avant la minuit et les bûchers funéraires des victimes des Floraisons que survint l'événement qui devait changer le royaume d'Ébène à jamais. Débusqué par les loyaux sujets de la Divine, l'Inquisiteur Arturo Merizzoli fut dévoilé comme le commanditaire d'une multitude d'attentats au nom du Verbe, dont les assassinats des Floraisons. Par sa voix, la Divine Adrianna condamna le félon à subir le courroux du Céleste qu'elle infligea d'un unique toucher de sa main. Du sang du condamné, les Moines du Phare bénirent les corps des défunts destinés aux bûchers et Adrianna partagea ses mots :

*"Le Céleste vous a offert le libre-arbitre afin que vous puissiez distinguer la Vérité du Mensonge, le Bien du Mal, le Juste de l'Injuste. Mais aujourd'hui, il ne reste qu'un choix à faire : me suivre dans la lumière du Céleste, ou disparaître à jamais dans l'ombre. Car aujourd'hui débute le Grand Partage...et pour ceux qui auront la foi, même la Mort pourra être vaincue."*

Sur ces paroles, animés par la glorieuse étincelle divine du Céleste, Elzémar Desflots, Batu Sukhbataar, Albert Delorme, Édouard Deladouve et Rhys Chanteclerc furent ressuscités sous les yeux du royaume tout entier. Depuis ces miracles, la Cité d'Yr n'a cessé de voir affluer en son port les fidèles galvanisés par les paroles de la Divine. Malades et endeuillés s'agglutinent à l'ombre du palais royal en implorant le Céleste et sa première représentante de les bénir de leurs grâces. À ce jour, aucun nouveau prodige spirituel ne fut accompli, mais nombreux sont les croyants prêts à tous les sacrifices pour être les prochains élus.

### La Horde progresse

Les festivités succédant à la glorieuse libération de Port-Casimir et du comté de Haute-Sève à la fin du printemps n'auront été que de courte durée. Les légions célésiennes, mobilisées dans le comté des Cendres occupé par la Horde d'Horathot, ont connu un tragique revers au cours de l'été.

Informée de l'avancée du cœur de la Horde à la fin du printemps, l'armée du Rite d'Ombres et de Lumière s'est rapidement déplacée vers le Temple du Chêne, au sud du comté des Cendres, afin de mettre fin aux ambitions d'invasion des hérétiques. Or, devant l'implacable ennemi, les Ébènois furent rapidement condamnés à la défensive dans leurs fortifications de fortune du lieu saint. Malgré les tirs constants des canons et la vaillance des saints combattants, les guerriers sanguinaires, tirailleurs vicieux, éléphants déchainés et chiens enragés sapèrent peu à peu le moral et les rangs célésiens. Jusqu'à la toute fin de l'été, le Maréchal Aiguevive appela les seigneurs corrésiens, felbourgeois et valéciens à renflouer ses forces, mais un décret

étonnant de la Divine Adrianna étouffa officiellement ses derniers espoirs. Effectivement, dans un ordre inédit, la souveraine ordonna à son général Narcisse Lancerte de se retirer du front et de rapatrier ses armées dans l'archipel d'Yr. Face au repli des loyaux guerriers de la Divine, le Maréchal Aiguevive n'eut d'autre choix que de retirer ses propres troupes vers Porte-Chêne, désormais menacée par les barbares.

Si, aux yeux des soldats désespérés, la mort des centaines des leurs sur le front peut sembler inutile, il en est tout autrement. Tandis que l'on rapatrie les corps des héros trépassés pour leurs derniers rites, les stratèges font un bilan plus nuancé des événements. Face à une menace commune, Vindh et Ébènois se seraient fortement rapprochés lors de la bataille des Quatre Moulins, dans l'ouest des Cendres. Corrésiens, Laurois et Vindh sous le Roi Orovyndir auraient réalisé qu'ils menaient la même guerre de survie. À Porte-Chêne, des hérétiques espérant probablement profiter d'une défaite des légions du Maréchal Aiguevive se seraient infiltrés dans la cité dans l'objectif de saboter les portes et assassiner la Duchesse Paurroi, mais ceux-ci auraient été repoussés avant qu'ils ne puissent frapper le château local. Enfin, les différentes victoires ébènoises sur les lignes de ravitaillement, la résistance féroce exhibée au Temple du Chêne et le rapatriement des soldats et barques au Gué-du-Chêne allaient définitivement ralentir le mouvement de la Horde. S'ils n'ont pas acquis la victoire, les saints guerriers ont acheté un temps précieux et évité la chute complète du cœur de Corrèse.

### La Mer Blanche sécurisée

Les flottes ébènoises ont pris d'assaut la Mer Blanche au cours de l'été. Tout d'abord dans les eaux corrésiennes, une armada constituée des navires havrebéens et yriotes menés par les amiraux Maximilien César Auguste Mortimer et Nikolai Kosta a mené le combat dans les retranchements des alliés de la Horde d'Horathot. Dans la région maudite connue sous le nom de la Côte-aux-Lamentations, les Ébènois ont incontestablement écrasé les derniers vestiges des marines des pirates et des mercenaires venus de l'Empire du Bouc. Les marins célésiens, souhaitant s'emparer des bateaux des vaincus, auraient tenté d'occuper l'Antre-aux-Vermines -havre de la piraterie-, mais ceux-ci auraient éventuellement dû abandonner leurs positions en raison de l'influence maléfique des entités rôdant dans la Forêt d'Ébène. En dépit de ce contretemps, la menace des brigands des mers locaux serait complètement éliminée.

Au même moment, sur l'Île d'Ivoire, une coalition répondant aux intérêts d'Avhor et de la Banque libre d'Ébène a mené une offensive surprise sur les Peuples libres du Silud occupant l'avant-poste. Dans un acte que certains qualifieraient de trahison s'il n'était pas dirigé contre des hérétiques, le Seigneur-Palatin avhorois Augusto Filii a complètement rompu les liens de longue date tissés par l'Union commerciale du Sud et exécuté personnellement les officiers étrangers sur place. Officiellement, cette initiative fut perpétrée en l'honneur de la Divine -détentriche légitime de cette terre-, mais le haut-noble serait bien peu pressé d'en remettre les clés à la principale concernée et serait allé jusqu'à affubler l'endroit du nouveau nom « d'Île Filii ».

### Purges clandestines en Yr

Si la politique interne de la Cité d'Yr est étonnamment stable depuis l'hiver, une agitation croissante semble s'emparer de ses milieux clandestins. Encore une fois à l'été, le Cul-du-Comte a été la cible d'une violente reddition de

comptes. Selon les rumeurs, ce serait le jeune cartel des « Sans Espoir » qui aurait été pris pour cible. Au 74<sup>e</sup> jour d'été, une petite armée de fiers à bras et de coupe-gorges a encerclé le secteur centre du quartier et saccagé plusieurs logements de la « Cambuse du Poing et des Dents » habitée par les gueux et voyageurs de passage. Accusés d'être derrière le commerce de Crépuscule -une drogue de basse qualité- dans la capitale, les Sans Espoirs se remettront sûrement difficilement de cette attaque en règle [Liquidation criminelle].

Ces événements pourraient être liés aux révélations faites par le dénommé Yoland, officier du Cartel du Bas fait prisonnier au printemps par les forces de l'ordre. Incarcéré dans les geôles de Péridor, l'homme aurait bénéficié d'un traitement de faveur en retour de sa collaboration. Or, au 31<sup>e</sup> jour d'été, l'Inquisition en surprit plusieurs en procédant à son exécution sur l'Allée royale. Cette mise à mort imprévue faisait suite à une campagne populaire contre le criminel et à un transfert de son dossier des autorités laïques vers les autorités religieuses. Après des années de complaisance envers les malfrats, les Yriotes semblent s'être découvert une passion pour la justice.

---

### Le Verbe décimé

L'exécution d'Arturo Merizzoli de la main de la Divine a levé le voile sur la présence du Verbe dans la Cité d'Yr. Après la mort exemplaire du Salvamerois accusé d'avoir fomenté des attentats au palais et dans la capitale, les Inquisiteurs, enquêteurs et milices yriotes, fortement encouragés par le Cercle des Archivistes royal, ont déclenché une traque massive des sympathisants du cartel de fanatiques dans les quartiers religieux. Cette chasse a d'ailleurs débuté pendant la réception royale du 1<sup>er</sup> jour d'été alors que les différents agents obéissant aux volontés de Merizzoli ont mis en œuvre une multitude d'actes de terreur visant à affaiblir la réputation de la Divine. Certains des attentats purent être contrés -tels que ceux contre les ressortissants du Vinderrhin- tandis que d'autres ne furent que contenus -comme le sabotage d'une statue de la Voix du Céleste au célestaire-. En dépit de ces retournements de situation, aujourd'hui, nous pouvons affirmer avec assurance que le Verbe a disparu du paysage yriote.

Tel n'est toutefois pas le cas de Merizzoli. À l'invitation de la Cellérière Claritia Cordari, le corps du condamné fut confiné dans un cercueil de verre et exposé dans l'une des alcôves reculées du Célestaire d'Yr. Par cette décision, le clergé retirait au blasphémateur le rite du bûcher sacré et le donnait comme exemple à ne pas suivre aux fidèles. Il reste maintenant à voir si cette exposition ne galvanisera pas les partisans du prêtre, toujours nombreux en Salvamer.

---

### Le Sarrenhor au Firmor

À la demande de la Grande Chevaucheuse du Sarrenhor, Amond dite l'Héritière, les cavaliers des steppes se sont massivement retirés du front du Rite d'Ombres et de Lumière afin de mener une campagne mystérieuse sur le territoire de l'ancienne République fantôme du Firmor. Prenant pour cible les ruines de la cité abandonnée de Mykines, les Sarrens se seraient livrés à une opération de destruction systématique du site. S'il y restait des artefacts, reliques ou documents antiques, ils furent méthodiquement réduits en poussière. Les mystérieux Dormeurs reposant dans les chaumières de pierre ayant résisté au passage du temps auraient quant à eux tous été mis à mort. Enfin, les derniers murs de pierre furent soumis à l'épreuve du feu, des massues et de l'acide. Cette opération sortie de l'esprit incompréhensible d'Amond l'Héritière fut donc couronnée de succès, même si elle contribua à la débâcle des légions célésiennes à Corrèse.

Derrière cette initiative ne peuvent être ignorés les acteurs des clans Sannor et Edar qui, plus que jamais, semblent appuyer les ambitions insondables de la Grande Chevaucheuse. Enkumedar Yagomed Yahir, membre réputé du clan Edar, ne se serait d'ailleurs pas contenté d'assister la femme dans ses ambitions, mais aurait mené moult sanctions sur les Sarrens de son sous-clan refusant d'y contribuer. Certains patriarches et

matriarches réfractaires furent ainsi dépossédés de leurs patrimoines au nom de la cause [Liquidation politique].

---

### Tensions extrêmes entre Fel et Yr

Tendues depuis la sécession de Fel en 381, les relations entre la Couronne d'Yr et le Duché de Fel ont atteint des sommets. Devant son refus de céder à la Divine Adrianna l'Infuseur de Fel -un colossal mécanisme voué à des expérimentations alchimiques-, Niklas Vindersen fut emprisonné au palais d'Yr. En réponse à cette arrestation arbitraire, les Aerann de Fel ordonnèrent la capture de plusieurs dignitaires yriotes présents à Felbourg-la-Cité. La Couronne redoubla la mise en prenant elle aussi comme otages des nobles et diplomates felbourgeois de la capitale. Ce n'est qu'au milieu de l'été que Vindersen accepta de reconnaître ses torts devant ses geôliers. Quelques jours plus tard, l'ensemble des prisonniers et otages étaient échangés sur le Pont de la Laurelanne, en Laure.

La crise n'est toutefois terminée. Au contraire, par la bouche du « Ressuscité » Édouard Deladoue, la Divine a décrété un ultimatum envers Fel : L'Infuseur et les terres l'abritant devaient être cédés aux Domaines divins avant la fin du 1<sup>er</sup> jour d'automne. Depuis, la réponse des Aerann se fait attendre, ceux-ci semblant hésiter malgré l'imminence d'une guerre.

---

### Les provocations des Disciples de Mura'Ahi

Malgré la rénovation et le renforcement du Fort de Nui dans l'Enclave pyrénienne de Nui, les provocations des Disciples de Mura'Ahi semblent se multiplier. La rumeur des miracles perpétrés par la Divine Adrianna et l'annonce du supposé « Grand Partage » auraient galvanisé les zélotes d'Ardar qui, aujourd'hui, cachent à peine leur volonté d'étendre les terres sacrées de leur dieu impie au-delà des frontières actuelles.

Les Pyrèens de Nui font maintenant face à un choix : résister aux incursions militaires toujours plus fréquentes des fanatiques et risquer une guerre contre le géant de l'est, ou négocier avec lui au prix de sa propre indépendance. Parmi les sympathisants de la cause pyrénienne, cette menace survient au pire moment. Avec l'avancée de la Horde d'Horathot en Corrèse, plusieurs craignent qu'Ébène ne puisse mobiliser une force suffisante pour dissuader les ambitieux Ardarodiens.

---

### Mouvements dans le paysage nord-ébénien

Les affrontements commerciaux et politiques qui semblaient poindre dans le nord-ébénien auraient été évités de justesse. Les corporations de la République marchande de Havrebaie et de la Banque libre d'Ébène en seraient finalement venues à une entente de division de leurs territoires commerciaux. Ainsi, la Banque libre étendra ses tentacules vers Fel et regroupera ses actifs dans la Franche cité de Gué-du-Roi tandis que les Havrebéens récupéreront les comptoirs et clients des campagnes lauroises. Le départ du réputé négociant de la Banque libre Matteo Vera vers la république aurait scellé l'affaire.

À ce pacte commercial serait liée une alliance -ou du moins une paix- entre le nord-laurois et la République sereine. Afin de confirmer celle-ci et poursuivre les rapprochements, des ambassades furent construites autant en Laure qu'à Havrebaie où les enjeux associés aux relations avec le Vinderrhin constituent une priorité. Une troisième ambassade fut aménagée à Lotec en Fel afin d'assurer la cordialité des discussions dans le nord ébénien.

Face à ces succès diplomatiques, le Doge Joseph Morigane aurait enfin annoncé avoir trouvé épouse en la Salvameroise Phoebe Delacarte. L'union sacrée resterait à officialiser, mais tous les documents légaux auraient déjà été conclus, confirmant l'ascension fulgurante de dame Delacarte parmi les puissants havrebéens.

### Le Prince de la Roseterre

Le Pacte des Roses de Ville-sans-Ombres s'est conclu après plusieurs semaines de débats houleux par la fondation de la nouvelle Principauté de la Roseterre. Ayant obtenu son indépendance des Domaines divins au printemps, l'ancienne colonie ébènoise tient aujourd'hui les rênes de son avenir politique. À l'issue des discussions, il fut décidé qu'une assemblée patricienne -la Chambre des Roses- baliserait et guiderait les politiques d'un Prince ou d'une Princesse élu en son sein. Malgré les délais liés au recrutement des futurs Patriciens, c'est le dénommé Caurdelian Chiarante, Diacre au sein de l'Ordre du Soleil sacré de Céleste, qui fut sacré premier Prince de la Roseterre.

Tout en promettant d'attendre la fin de la formation de la Chambre des Roses pour mettre en branle de grands projets, le Prince Chiarante aurait déjà donné son appui à des initiatives débutées à l'été. Parmi celles-ci, notons la restauration et la sécurisation de la Route de la Lumière par-delà les limites occidentales de la Terre des Roses afin de rétablir un lien efficace avec le Val-de-Ciel et le comté d'Ascension. De plus, il annonça comme l'une de ses priorités l'appui aux initiatives agricoles chapeautées par Andromède Astoria depuis le début du printemps. Selon les rumeurs, grâce à l'aide de l'Académie du Zanaïr, les chercheurs roseterriens seraient sur le point de redonner vie aux terres mortes de l'ancienne colonie.

### Une Nouvelle-Salvar prospère...et en danger

Les recherches visant l'élevage de scandoplatus -ou lézards géants- en Ascandia porteraient finalement fruits. Selon les principaux financiers et chercheurs de la Nouvelle-Salvar -Phoebe Delacarte et Aleksander Soloviev, un premier spécimen aurait répondu positivement aux techniques de domptage ébènoises. Baptisé « Noyan », ce lézard pourrait être le premier à prendre la route du continent ébènois afin de combattre sur les champs de bataille sacrés. Toutefois, en respect de la résolution de l'Assemblée d'Ébène du 1<sup>er</sup> jour d'été, celui-ci devra d'abord faire halte sur une île de quarantaine sous la supervision du Palatinat de Salvamer. En somme, il ne resterait qu'aux éleveurs à donner l'ordre de débiter l'élevage en série et l'importation des créatures.

Cependant, les autorités de la colonie rapportent une inquiétante découverte : la brume mortelle se levant la nuit dans les jungles d'Ascandia gagnerait en expansion. Chaque nuit, celle-ci étendrait un peu plus son emprise sur l'île, allant jusqu'à se masser sur les murs précaires de la jeune colonie salvameroise. Cette nouvelle menace pourrait bien compromettre les plans des investisseurs ébènois.

### Alliances et combats dans l'Est

Rarement les provinces de la côte est du continent auront-elles connu un moment aussi critique de leur histoire. Tandis que le Seigneur-Palatin avhorois Augusto Filii répète inlassablement sa volonté de former une alliance entre tous les peuples descendant des anciens Mérillons, des manœuvres diplomatiques auraient lieu afin de créer un nouveau front entre Salvamer et Cassolmer, et ce possiblement au détriment des Avhorois. Le réseau d'alliances et de traités gagnant en complexité, on ne peut que se demander si ces initiatives se solderont par une guerre fratricide ou une amitié durable.

Le principal prétendant au Duché des Crânes, le comte d'Émeraude Georges Lucini, n'aurait toutefois pas attendu la nouvelle ronde de négociations pour se donner des leviers politiques. Alors que le Symposium des Justes se rassemblait à Salvar, Lucini et une poignée de loups de mer auraient lancé un assaut surprise sur le paisible bourg côtier de Crete Senesi, en Salvamer. Lors de celui-ci, il aurait pris pour otage le baron local, Erasmo DiCiampini, et consolidé ses positions sur place. Selon les observateurs, l'homme souhaitait à la fois démontrer à ses compatriotes baiecrânois sa volonté de faire respecter la puissance de leur duché et se donner les moyens de faire chanter les Salvamerois. Chose sûre, cette attaque ne pourra

qu'ajouter de l'huile sur les braises encore fumantes des précédentes guerres Mérillons.

### Début du chantier d'Ascension

Au printemps 384, la Haute-Sénéchale valécienne Altara Chilikov a proclamé la lancée d'un important projet dans les Monts Namori : la construction d'un refuge devant avoir la capacité d'accueillir les Célésiens advenant la concrétisation de la prophétie annoncée par Thorstein l'Oracle dans le Témoignage de l'Ascension. Devant ce projet colossal, les Célésiens de tous les horizons ont été formellement invités par la Princesse Ahrima du Val-de-Ciel à collaborer à la réalisation de cette vision. Cet été, l'architecte pyréen a arpenté le Comté d'Ascension au Val-de-Ciel afin de débusquer le site idéal pour ce projet. C'est sur un plateau sur la baronnie du Perchoir-du-Griffon, sous la juridiction de la baronne Astannia Jorthen, que son intérêt se serait porté. Avec la bénédiction de la noble dame, et malgré les réticences des Chapelains des Catacombes d'Ascension, les travaux y seraient sur le point de débiter.

### Coup d'état à Cassel

Les Cassolmerois observent avec perplexité les conséquences de ce qui a toutes les allures d'un coup d'état à Cassel. Effectivement, au cours de l'été, le nouvel Intendant du Siège des Témoins Seamus Grannell s'est présenté dans la capitale cassolmeroïse après y avoir été convoqué par le Duc Yarin Gwenfryn et le Symposium des Forts. Accusé de trahison et de conspiration, le religieux n'entendait toutefois pas se soumettre sans résistance. Dans un mouvement populaire alimenté par ses fidèles et soutenus par ses alliés de l'ombre, Grannell a armé le peuple et s'est emparé du palais abritant le Symposium des Forts. Après un bref siège, les nobles assiégés ont finalement cédé aux insurgés lorsque des renforts inattendus en provenance des îles d'Elfeand se sont greffés aux effectifs de l'Intendant.

En ce 1<sup>er</sup> jour d'automne, les voyageurs rapportent que les portes seraient toujours fermées aux visiteurs le temps que l'ordre y soit rétabli. La plupart des membres traditionnels du Symposium des Forts auraient été jugés et châtiés par la populace ayant brigué leurs sièges, faisant de l'assemblée une véritable agora publique. Les partisans de l'ancienne organisation ayant échappé à la justice du peuple auraient trouvé refuge à Peyguevan, dans le nord de la province. Quant au Duc Gwenfryn, les missives officielles soutiennent qu'il aurait été affreusement mutilé lors des combats et serait désormais dans l'obligation d'être soutenu dans ses tâches par Seamus Grannell lui-même, aujourd'hui connu comme le « Saint Régent des Forts de Cassel ».

### Les dîmes du Clergé de la Foi

Le Clergé de la Foi céleste, offrant une assistance spirituelle, requiert des ressources terrestres pour s'acquitter de ses devoirs. Ainsi, à la demande de du Cellérier Elias Duressac, une dime salvatrice fut prélevée chez les fidèles de Havrebaie afin de renforcer leur financement du Rite d'Ombres et de Lumière auquel, de l'avis du religieux, cette région n'avait que peu contribué. L'accusation trouva bien une opposition dans la république marchande qui appuyait massivement l'assaut sur la Côte-aux-Lamentations, mais les bourgeois préférèrent au final payer la dime plutôt que de s'embourber dans des scandales religieux.

Dans la Cité d'Yr, les envoyés de la Cellérière Claritia Cordari rencontrèrent toutefois une résistance beaucoup plus féroce. Accusant la Divine Adrianna de se détourner de la sainte guerre en Corrèse et sur l'Île Filii, ils osèrent prêcher à l'intérieur même du Siège des Témoins le manque de zèle de la Voix du Céleste. Combinée à l'initiative de dame Cordari d'exposer le corps du blasphémateur Arturo Merizzoli dans le célestaire d'Yr, cette dime fut la goutte de trop pour les adorateurs de la Divine et de ses récents miracles. Après une altercation et des bousculades au 79<sup>e</sup> jour d'été,

les agents de la Cellérière furent escortés par le Bataillon sacré hors de la ville.

Bien sûr, afin de compenser leurs propres dépenses personnelles, une partie des dimes collectées est attribuée aux vaillants Cellériers de la Foi.

---

#### L'efficacité du Diaphthoscope confirmée

Assemblé au printemps dans les locaux de la Grande Académie Royale d'Ébène en Hefel, le Diaphthoscope aurait fait ses preuves pendant l'été. Rappelons que le Diaphthoscope est un local plongé dans les ténèbres où, par l'utilisation de lentilles taillées dans différents matériaux et de rayons de lumière sur des murs gradués, les religieux et chercheurs peuvent déceler les altérations de l'âme des Céliens. Que les hypothèses de ses créateurs soient fondées ou que la réussite des expériences repose sur de mystérieuses coïncidences, la réalité est que ce dispositif semble bel et bien apte à détecter la présence d'une influence hérétique sur un individu. Ainsi, par exemple, il fut ainsi possible de confirmer les croyances païennes de prisonniers de la Horde d'Horathot et de captifs originaires d'Ardar. En raison de la complexité de sa fabrication, le Diaphthoscope ne saurait être déménagé rapidement et aisément. Toutefois, ses inventeurs espèrent bientôt en propager l'usage dans les différentes chapelles d'Ébène.

---

#### Enseignements de la Grande Académie Royale d'Ébène

Peuple d'Ébène! La Grande Académie Royale d'Ébène ayant débuté ses activités au printemps 384, nous portons à votre attention la procédure d'inscriptions actuelle.

Des boîtes de dépôt de candidatures portant les armoiries de la Grande Académie Royale d'Ébène seront disposées au palais d'Yr en vue de recevoir les enveloppes contenant les candidatures et les lettres liées à celles-ci. Vous devrez soumettre :

- Une lettre de présentation d'environ une page détaillant vos ambitions académiques et accomplissements présents ;
- Une lettre de soutien de votre confesseur ;
- Une lettre de recommandation ;
- La somme de 5 ducats en guise de don à l'Académie.

Les lettres de recommandations peuvent être rédigées par :

- La Couronne elle-même (compte pour la lettre de soutien ET de recommandation) ;
- Une Titre.e royale.e ;
- Une personne détenant un titre de noblesse hors de la région de naissance et/ou d'attache ;
- Une personne enseignant dans un autre établissement d'éducation reconnu de façon privée reconnue par ses pairs ;
- Une personne Lauréate de l'Académie ;

Pour être considéré comme un étudiant actif, des frais de 1 ducat par année sont applicables. Les étudiants actifs peuvent s'inscrire à un nombre de classes de leur choix pendant un an avant de renouveler leur statut. Un étudiant dont le statut est inactif peut à tout moment redevenir actif en s'acquittant des frais de 1 ducat, sans avoir besoin de refaire son inscription.

Les cursus à l'étude pour la prochaine saison seront :

- Soucis du peuple
- Gouvernance
- Tactique
- Étiquette
- Pédagogie

Il est à noter que, exceptionnellement, chaque cours sera accompagné d'une série d'enseignements théologiques obligatoires.

La Grande Académie Royale d'Ébène souhaite remercier la Sentinelle d'Yr qui a gracieusement accepté d'annoncer à chaque saison le suivi des cursus à l'étude.

Rectrice Ekatarina Agarthysi